

## **A la rencontre du chalet de la Dent-dessous, en dessus de Vaulion**

Nous avons déjà pu l'apercevoir, et même y pénétrer, autrefois, alors que nous fréquentions à l'occasion le téléski de Vaulion. Mais l'hiver n'est pas toujours favorable pour une bonne séance de photos, ni même pour découvrir et admirer en toute tranquillité nos chalets d'alpage. Il y faut le temps, et non pas être sur une piste de ski et pressé de rejoindre le point inférieur pour tout aussitôt remonter. Il y a là une fébrilité de mauvais aloi en laquelle rien ne compte que la dépense physique et l'exploit, si minime ce dernier peut-il être !

On n'est pas des champions, nous autres !

Pour gagner le chalet de la Dent-dessous, propriété supposée de la commune de Vaulion, il faut tout simplement emprunter le chemin de la Dent de Vaulion. Vous aurez alors traversé toute la zone des Vyneuves où les maisons foraines foisonnent et dont vous ne saurez naturellement jamais tous les noms. C'est là un monde en quelque sorte à part, au cœur duquel autrefois Jean des Vyneuves, soit Jean Rochat, laitier, œuvrait en produisant des tommes d'une qualité exceptionnelle. On se souvient être venu ici en chercher tout exprès, que nous vendrions plus tard à la laiterie de notre village. Cela remonte haut dans le temps.

Coup d'œil en passant sur la maison de la Sagne qui nous intrigue et auprès de laquelle nous nous arrêterons en redescendant.

Au-delà du Morex, Le Cerney. Ancienne maison d'habitation peut-être devenue alpage. Quelques photos ne nous ferons point de mal.





L'encadrement en pierre de taille, ancien, dénote un âge respectable pour cette maison peut-être transformée plusieurs fois.

Mais notre but, c'est surtout le chalet de la Dent-dessous par ailleurs vite atteint. Il est situé au-dessous de la route de la Dent, à proximité même du pont du téléski permettant de passer au-dessus d'un petit vallon, sorte de goulet dans lequel s'enfilent les skieurs.

Le chalet est très particulier vu de la route, tout en longueur, avec deux éléments légèrement décalés.





Une forme très spéciale pour ce chalet. Deux éléments rectangulaires, l'écurie à gauche, sorte de bunker dont les fenêtres sont situées sous le toit, et la partie habitable avec ancien local de fabrication au milieu. Nous ignorons de quelle époque peut être cette bâtisse, mais selon la disposition de la cuisine, elle ne peut qu'être très ancienne, peut-être même archi ancienne !





Admirez encore ici une fenêtre à douze carreaux, cet élément devenu lui aussi de plus en plus rare sur nos montagnes.



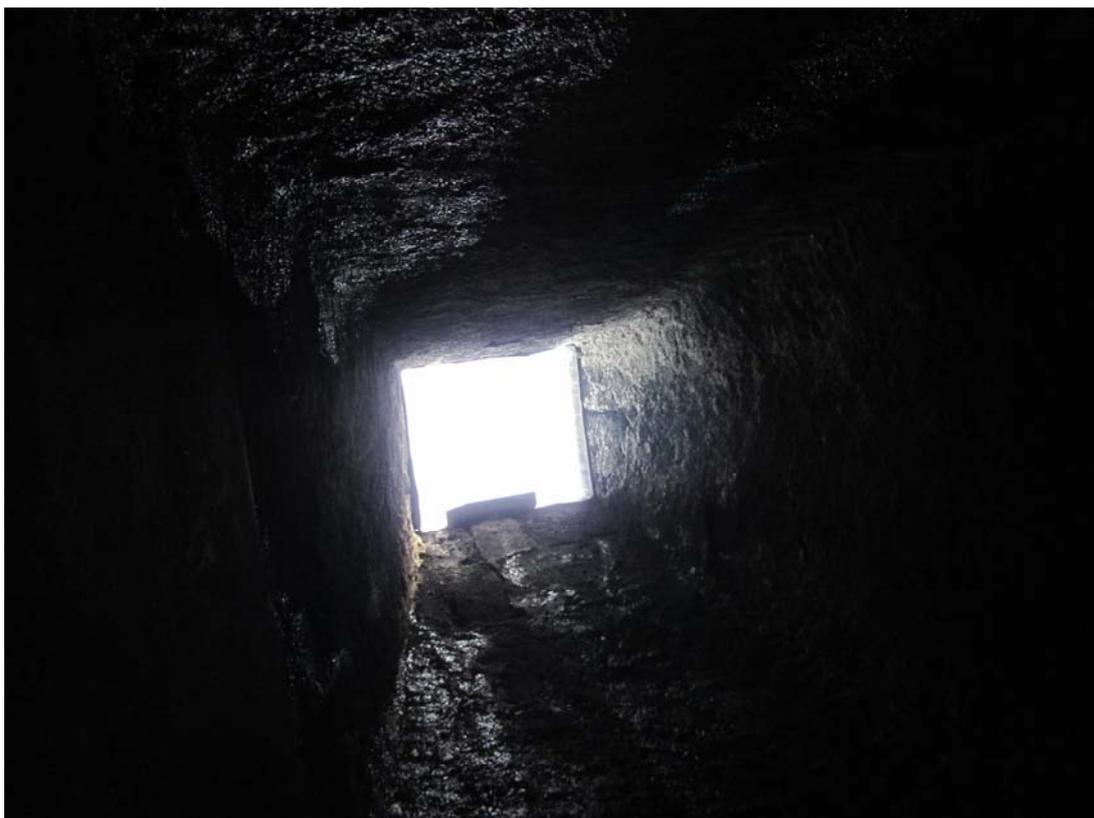
Ouvrez la porte et vous pourrez jouir d'un refuge à l'ancienne.



Tout cela vieux et revieux. Ici le creux du feu – la chaudière est partie pour d'autres lieux depuis belle lurette -, la potence, et surtout ce sol dallé à l'ancienne, particularité que l'on ne retrouve plus que dans quelques rares chalets. Elle est d'autant plus à signaler.



Les poutres supportant l'antique cheminée. Celle-ci est en ciment. Il est évident qu'elle a été refaite au cours du XXe siècle par souci d'éviter l'incendie.



Une cheminée qui a malheureusement perdu les deux volets de fermeture du haut. Ainsi les grandes pluies peuvent pénétrer à flot dans le foyer.



Derrière la porte de droite se cachent les locaux d'habitation que nous n'aurons pas la possibilité de visiter.



En tout un chalet ancien d'un grand intérêt ethnographique. A laisser tel quel.



En dessous du chalet de la Dent-dessous, la maison de la Sagne. Une très belle maison que l'on pourrait transformer en une merveille esthétique avec un peu de goût. La voie empruntée par le propriétaire ne va pas dans ce sens-là, qui a été capable de murer la porte d'entrée ! La pierre de taille au-dessus de celle-ci, en granit gris, offre de découvrir la date de 1836.

A droite une jolie fontaine de pierre construite de toute évidence par les tailleurs de Vaulion, Bignens et consorts. Elle porte la date de 1868. Là aussi joli témoignage de ces professionnels anciens qui ont produit des œuvres de qualité par dizaines.





Malgré la vétusté de l'édifice, un goût pour les fleurs qui est de bon goût ! Et ci-dessous, à quelques coudées en aval, l'ancienne laiterie des Vyneuves, là où Jean Rochat fabriqua des tonnes de bonnes tommes !

